

De l'énergie pour tous

D'une manière exemplaire, l'Algérie ambitionne de se développer dans le secteur des énergies renouvelables et confirme sa volonté à placer cette énergie de demain dans son programme et développement du pays.

L'Algérie a fixé un taux de pénétration des énergies renouvelables dans le bilan électrique national de 40% à l'horizon 2030.

En termes de réalisations sur la filière énergies renouvelables et efficacité énergétique, ces dernières ont concerné notamment l'électrification au solaire photovoltaïque de 18 villages, Illizi, Tamanrasset, Tindouf... dans le Grand-Sud, le lancement de deux projets, respectivement la diffusion des lampes basse consommation et le projet de développement du marché «chauffe-eau solaire (CES), qui ont démarré en 2010. Aussi, en projets pilotes, la mise en service de la centrale hybride thermo-solaire (ISCC) d'une capacité 150 mW/25 solaire de Hassi R'mel, à 500 km d'Alger.

Ailleurs, le manque de courant est source de désarroi. Pour la jeune fille qui doit renoncer aux cours du soir, pour le médecin qui ne sait comment conserver ses médicaments, pour l'industriel qui voit sa production brusquement arrêtée.

Et nombreuses sont aussi les régions du monde où l'électricité n'existe pas du tout. On y dépend des combustibles liquides ou du charbon pour se chauffer ou faire la cuisine. La pollution qui en résulte est dangereuse pour les familles logées dans des maisons rudimentaires, et elle nuit au climat. La diffusion de fours et d'appareils plus modernes au rendement énergétique amélioré peut représenter un pas en

avant. Elle fait économiser à ces familles du temps et de l'argent, leur permet de respirer un air plus sain, tout en limitant les rejets atmosphériques nocifs.

L'énergie, c'est de l'espoir. L'espoir du développement économique et d'un avenir meilleur. Avec ses partenaires, la Norvège œuvre à lancer une initiative internationale sur l'énergie et le climat, destinée à faire progresser l'accès à l'énergie et à limiter dans le même temps les rejets polluants générés par la production énergétique des pays en voie de développement. Cette initiative sera présentée à Oslo, les 10 et 11 octobre lors de la conférence intitulée «Energy for all- Financing Access for the Poor» («L'énergie pour tous – finançons l'accès à l'énergie pour les plus pauvres»). Cette manifestation est organisée par la Norvège et l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Une délégation algérienne fera partie des participants.

Aujourd'hui, 1,4 milliard d'hommes vivent sans électricité, soit 20 % de la population mondiale. Beaucoup de pays sont, en outre, exposés à des coupures de courant régulières, du fait d'une surcharge des réseaux et d'une utilisation insuffisamment efficace. L'amélioration des systèmes énergétiques profite à tous, favorise l'économie et assainit l'environnement.

«L'énergie pour tous» est un objectif capital. Son enjeu est loin de se résumer à l'image de l'am-

poule électrique au plafond de chaque habitation, ni de la prise où recharger un téléphone portable. Il s'agit de créer de l'emploi, de faire avancer l'économie dans les pays démunis et de donner aux médecins les moyens d'utiliser des équipements et des produits d'importance vitale.

Il s'agit aussi de permettre aux populations de cuisiner d'une nouvelle manière et dans de bonnes conditions d'hygiène. On chiffre à l'heure actuelle à 1,5 million le nombre annuel des accidents domestiques au cours desquels des personnes — essentiellement des femmes et des enfants — trouvent la mort en préparant le repas pour leurs proches. Pouvoir garantir l'accès à l'énergie pour tous les individus comme pour l'industrie suppose une action programmée sur 10 à 20 ans. Au cours de cette période, la consommation électrique ne manquera pas d'augmenter, mais l'utilisation du courant se fera de manière beaucoup plus efficace. Si la progression vers cette meilleure efficacité énergétique n'est pas planifiée, les rejets de gaz à effet de serre augmenteront inévitablement.

Pour parvenir à une accessibilité plus durable de l'énergie, des efforts seront nécessaires sur de nombreux plans. De la part des pays en voie de développement eux-mêmes, qui devront donner la priorité aux investissements concernés et préparer le terrain. De la part des entreprises privées, qui devront repérer les possibilités nouvelles. De la part des pays riches et des grandes institutions mondiales.

Par Erik Solheim, ministre norvégien de l'Environnement et du Développement.



Photo : DR

Et de la part des ONG, qui pourront à la fois contribuer à l'information dans ce domaine et aux mesures concrètes en faveur de l'accès à l'énergie et de la rentabilisation des modes de consommation.

La Norvège souhaite prendre la tête de ce mouvement. Nous participerons au financement d'installations énergétiques dans d'autres pays.

Ce financement sera lié aux résultats obtenus du point de vue de la diffusion des services énergétiques et de la réduction, voire de la suppression des rejets de gaz à effet de serre à l'échelle du pays concerné. Nous ferons en sorte que les entreprises et le

monde de l'économie investissent dans l'approvisionnement en énergie des pays démunis.

Si ces pays eux-mêmes, les bailleurs de fonds, les institutions internationales et le secteur privé se regroupent pour mettre l'énergie à leur ordre du jour commun, le but pourra être atteint.

La volonté politique est l'une des conditions du changement, et plus d'un exemple montre que le changement appartient au possible. Nous avons donc l'espoir de réussir dans cette entreprise. Avec la perspective de l'énergie pour tous s'ouvre à chacun l'espoir d'un avenir meilleur. Ensemble, nous pouvons y parvenir.

Les applications mobiles devraient générer 15 milliards de dollars en 2011

Le marché des applications mobiles devient une véritable manne financière. Avec 180 millions de smartphones vendus dans le monde, la demande d'applications mobiles ne fait que croître.

Pas moins de 200 applications sont téléchargées dans le monde chaque

seconde et ce n'est qu'un début. Les revenus générés par ce marché devraient plus que doubler cette année pour atteindre 15 milliards de dollars, puis 58 milliards de dollars en 2014, selon Gartner. Alors que 7 milliards d'applications ont été téléchargées en 2009, il devrait y avoir 50 milliards de téléchargements en 2012. Et le potentiel de nouveaux utilisateurs est énorme. D'après une étude du Pew Research Center, seulement 39% des adultes américains ont des applications sur leur téléphone mobile. En France, le potentiel de croissance est encore plus important, puisque seulement 18% de la population possède un

smartphone, donc plus de 80% de gens n'ont tout simplement pas encore accès au marché de l'application. Même chose en Algérie, avec l'arrivée de la 3G, en 2012 et l'utilisation croissante des smartphones, le potentiel d'utilisateurs deviendrait très important.

M. O.

KARIM CHERFAOUI, SPÉCIALISTE EN IT, DG XCOM ALGÉRIE : «L'avènement de la 3G, un moyen de booster le marché»

Le Soir d'Algérie : Vous êtes devenu un observateur averti du marché algérien des IT. Quelle appréciation en faites-vous ?

K. Cherfaoui : Je mesure le chemin important parcouru par la filière TIC qui, toujours en forte croissance, devrait générer d'ici à 2014 : 100 000 emplois directs de plus, 300 000 emplois indirects et plus de 4% du PIB. La filière TIC de notre pays est jeune, notre monde est nouveau, nous vivons dans l'ère du numérique et ce n'est qu'un début. En Algérie, l'Etat et le gouvernement ont inscrit, avec le programme E-ALGERIE 2013, le secteur des TIC comme secteur prioritaire de notre économie.

Votre salon coïncide avec le lancement de la 3G et se trouve même être orienté vers cette thématique. Comment appréhendez-vous cette édition ? Quelles sont les autres nouveautés ?

Avec l'avènement de la 3G qui est perçu comme un moyen de booster le marché et qu'il est absolument nécessaire d'encourager en Algérie, le concours Med-IT

a porté cette année sur «les meilleures applications mobiles algériennes».

Au-delà des outils et des solutions présentés, Med-IT s'affirme aussi comme une plate-forme de réflexion sur l'actualité et l'évolution des TIC.

En effet, plus de 65 conférences et ateliers seront organisés sur les trois jours avec des conférences phares portant sur les technologies d'avenir et traiteront de nombreux sujets d'actualité tels que la 3G, la sécurité, la mobilité... Concernant les nouveautés du salon ; cette année, le MED-IT accueille pour la première fois un pavillon canadien. Le Canada est le pays à l'honneur de cette édition. Le salon accueille également un pavillon avec les start-up les plus innovantes du pôle d'excellence de Sidi Abdallah.

Autre nouveauté : grâce au soutien d'Algérie Télécom, une application mobile téléchargeable gratuitement sur les smartphones donnera accès à toutes les infos du salon en temps réel et permettra même, grâce au flash code intégré dans l'application, d'échanger des cartes de visite. Autre nouveauté de cette édition, le pôle conseil

animé par le cabinet de renom ERNEST & YOUNG qui accueillera gratuitement les chefs de projets IT lors de séances d'accompagnement individualisé. 100 sessions sont déjà programmées.

Il y aura aussi un village sécurité de 100 m² installé dans le patio du Palais, avec les toutes dernières nouveautés en matière de sécurité, antivirus, fire-wall, ..., des speed démos et rencontre des meilleurs experts du domaine de la sécurité. Autre fait nouveau : Dassault Systèmes, l'un des premiers éditeurs mondiaux de solutions 3D, qui s'installe en Algérie, est présent cette année au salon pour vous faire découvrir la 3D.

Dassault interviendra en conférence et propose de découvrir le premier jour du salon (26 septembre), lors d'une projection, le mystère de la grande pyramide de Kheops enfin élucidé grâce à la 3D en temps réel. Le lendemain, les présents découvriront la vidéo pour collaborer ensemble à distance et aussi essayer une variété de terminaux de vidéocommunication grâce à Cisco system et son partenaire WMC SAT.

M. O.